Mise en ligne : 19 janvier 2014.
Dernière modification : 3 octobre 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

# André-Hippolyte GARDIES, Hà-Giang

A.-H. Gardies
(notice Geneanet par Sylvain Charnet)

Né le 2 août 1868 à Servas (Gard)
Marié avec Nguyên Thi Teng. Dont 8 enfants.
Décédé le 17 mai 1940 à Hanoï.

Concessionnaire à Ha-giang (1896).

Primes aux planteurs.
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1900)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Colons_du_Tonkin.pdf

Gardies 200 p.
Au total. 15.000 $ 00.

---

(*Annuaire général de l'Indochine*, 1901, II-1063)

Un seul Européen, M. Gardies, a obtenu une concession sur le plateau de Lang-man, près de Ha-Giang, à une altitude de 150 mètres environ au-dessus de la vallée. Une trentaine de familles indigènes s'y livre avec succès aux différentes cultures du pays.

———————

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
Liste des électeurs
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1906, p. 773-774)

48. Gardies (André-Hippolyte), colon planteur, Hagiang ;
55. Girot (Guillaume Antoine), employé concession Gardies, Hagiang ;

———————

L'Indo-Chine à l'Exposition de Marseille
Le Pavillon du Syndicat des Planteurs*
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 septembre 1906)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Expo_Marseille_Indo-Chine-1906.pdf

Voici maintenant la liste des exposants particuliers, dont le plus grand nombre sont des colons agriculteurs :

……
Gardies : café et thé.

———————————————

TROISIÈME TERRITOIRE MILITAIRE
Ha-giang
(*Annuaire général de l'Indochine*, 1910, p. 448)

Concession de M. [André-Hippolyte] Gardies colon à Lung-way, près Hà-giang, Plantation de café, thé, citrouille, nombreux essais intéressants de cultures étrangères et de greffage sur les arbres fruitiers européens. Élevage : bœufs et chèvres.

———————————————

AEC 1922 :
A. Gardies, Lung-way (Ha-giang). — Café, élevage des bovins.

———————————————

MÉRITE AGRICOLE
(*Journal officiel de la République française*, 19 août 1923, p. 8270 s)

Grade d'officier
5 Gardies (Hippolyte-André), planteur à Ha-Giang (Indochine). Chevalier du 22 mars 1910.

———————————

LA GÉRANCE DES DÉBITS RÉGIONAUX D'ALCOOLS INDIGÈNES
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1924)

Ha-Giang : M. Gardies, planteur.

———————————

LISTE ALPHABETIQUE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN.
(Du 21 février 1927)
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1927)

| | Noms et prénoms | Âge | Qualité donnant droit au vote | Domicile | Date d'établissement au Tonkin |
|---|---|---|---|---|---|
| 43 | Gardies (Hippolyte) | 56 | Concessionnaire | Hà-Giang | 1896 |

Les primes à l'élevage
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 juillet 1927)

Les primes à l'élevage suivantes ont été accordées :
Gardies à Hagiang : 50 p.

———————————

TONKIN
Conseillers provinciaux
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 décembre 1930)
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1931)

Sont nommés pour quatre ans :

| | |
|---|---|
| 3e territoire militaire | Gardies |

Une excursion à Hagiang
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 juin 1932)

[…] On peut y faire de fort belles excursions et M. Laîné, en hôtelier avisé, sait les organiser pour les touristes qui descendent chez lui.

Il en est une, d'abord, que, de toute façon, nous nous serions bien gardé de manquer : c'est la visite du mas Gardies et de la plantation de ce vieil ami de *l'Éveil.*

Donc, après une petite sieste, M. Laîné prenait le volant de l'auto de M. Guiguen et nous nous dirigions en chœur vers le mas, c'est-à-dire la ferme, pour ceux qui ne connaissent pas la Provence, qui se trouve à 1.500 mètres de Ha-Giang, non loin du song Mien, le principal affluent de la rivière Claire, dont la vallée est, paraît-il, d'un pittoresque achevé.

Puis nous commencions l'escalade du plateau, qui s'étend entre la rivière Claire et la haute sierra calcaire qui limite à gauche la vallée. Ce plateau, qui domine le fond de la vallée d'une centaine de mètres environ, forme la concession de M. Gardies. Le chemin sinueux qui y mène est très ombragé et bordé de jeunes tecks, qui semblent pousser vigoureusement. Et voilà qui nous intéresse tout de suite, cent fois plus que les caféiers que nous verrons plus loin et que M. Gardies continue à cultiver, bien qu'aux difficultés

ordinaires s'ajoutent les difficultés de transport et même, parfois, le gel. C'est qu'au Tonkin, un colon n'est un colon que s'il plante du café.

Pour nous, il y a beau temps que nous aurions abandonné l'ingrat arbuste pour les arbres que M. Gardies a si bien su acclimater : le teck d'abord, ce bois si apprécié et qui pousse si vite que notre ami vient de construire un hangar avec des poutres allant jusqu'à sept mètres de portée, des poutrelles et des planches, d'arbres semés par lui il y a trente ans. Chaque arbre à cet âge donnant pour au moins 25 $ de bois, voyez quelle richesse serait une forêt où, depuis trente ans, on aurait planté ne fût-ce que 2.000 arbres par an : un bon petit revenu de 50.000 $ Or ce bois imputrescible a aussi l'avantage d'être assez léger pour flotter aisément sur l'eau, c'est-à-dire qu'en moins de quinze jours, des radeaux qui en seraient formés pourraient descendre à Hanoï à la saison des hautes eaux.

Et il n'y a pas que ce plateau qui se prête à la culture du teck ; il pousse admirablement dans maints autres endroits de la province de Ha-Giang et surtout de celle de Tuyên-Quâng. Celle-ci est vraiment impardonnable de n'avoir pas, aujourd'hui, un demi-million de beaux pieds de tecks en train de grandir. En effet, là aussi, la preuve est faite depuis longtemps par un colon, dont l'Administration des forêts a acquis et un peu agrandi la plantation, que le teck y réussit. Par quelle aberration, cette preuve étant faite, se contente-t-on d'un simple échantillon alors que, si, il y à vingt ans, l'Administration avait planté chaque année ne fût-ce que dix mille arbustes, elle ne serait plus qu'à dix ans d'un revenu annuel de 250.000 $.

On comprend qu'une mise de fonds qui ne doit produire un revenu que dans trente ans ne tente pas des particuliers, et encore ! Mais maintenant que les budgets provinciaux sont rétablis, ce serait un bel acte de prévoyance, pour une province comme Tuyên-Quang, de consacrer trois ou quatre mille piastres par an à se préparer dans trente ans un revenu qui en ferait une des provinces les plus riches de l'Indochine, avec une industrie forestière qui ferait vivre des centaines de familles.

Mais ce n'est pas que le teck que M. Gardies a acclimaté avec succès ; il en est de même du camphrier, qui fournit un excellent bois de menuiserie, de nombreux arbres dont la distillation des feuilles donne des parfums et, chose extrêmement intéressante, le cannelier. Il suffit de presser dans sa main une poignée de feuilles de ce bel arbre pour leur faire dégager un délicieux parfum de cannelle ; or on sait quelle valeur a l'écorce de cet arbre !

La plantation produit bon an mal an quatre ou cinq tonnes de café et possède de beaux troupeaux de bœufs.

Tout cela est très honorable et, avec de beaux jardins potagers et une intéressante basse-cour, fait vivre une sympathique famille, tout en préparant la situation de jeunes et énergiques colons, fils et neveux de M. Gardies. Mais nous, ce qui nous hante, ce sont les arbres : teck, camphrier, cannelier, etc.

Toujours sur ce même plateau, M. Gardies a aménagé et entretient pour l'Administration militaire un magnifique terrain d'atterrissage que la grande sierra rocheuse, qui le domine de sept cents mètres, permet aux avions de repérer de loin. […]

———————————

*Annuaire général de l'Indochine*, 1933, p. 906

EXPLOITATION AGRICOLE DU MAS DE GARDIES.

Adr. tél. : « GARDIES »,

Hà-giang à 1 km. 500.

Surface totale : 1.500 ha.

Surface en culture : 1.000 ha. (bois de feu et de charpente, élevage, café, essences à parfum.)

Propriétaire : H. A. Gardies.

———————————

Publications de mariages
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mai 1934)

Mercredi mutin, à 8 h., ont été affichées au tableau de l'état-civil de la mairie de Hanoï, les publications de mariages suivantes :

1°) M. Hippolyte Joseph Gardies, colon, domicilié à Hagiarg, avec M^lle^ Marie Louise Périnaud, employée de commerce, domiciliée à Hanoï.

———————————

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TONKIN
Circulaire n^o^ 22 à tous les planteurs électeurs
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1934)

……

Communication de M. Gardies, planteur à Ha-Giang

M. Gardies, planteur à Ha-giang, fait savoir qu'il détient chez lui des graines fraîches de théiers « shan ». Elles sont conservées dans des caisses en bois avec un mélange de terre fine et de charbon de bois. Elles sont à la disposition des planteurs qui voudraient créer des pépinières de théiers, au prix de 0 p. 80 le kg. rendues à Hanoi triées et préparées.

Adresser les demandes de semences directement à M. Gardies, Mas de Gardies, Ha-giang.

———————————

TROISIÈME TERRITOIRE MILITAIRE
Ha-giang
Comice agricole
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 décembre 1934)

……

Nous avons particulièrement remarqué de belles races de chevaux de selle et de trait léger (dont un vigoureux spécimen, présenté par M. Gardies, planteur et éleveur, fit l'admiration des visiteurs), de buffles, des taureaux, des verras, de beaux moutons, et des oiseaux de basse-cour d'une belle taille.

700 p. 00 de primes furent distribuées par le jury.

……

La concession de M. A. Gardies exposait du café, du thé et des essences et huiles végétales.

……

———————————

Les obsèques de M. Gardies
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mai 1940)

Les obsèques de M. Hippolyte Gardies, colon à Hagiang, décédé à l'hôpital de Lanessan dans sa 73^e^ année, ont eu lieu hier dimanche 19 mai, suivies par une très nombreuse assistance.

La levée du corps se fit à 8 heures à l'hôpital de Lanessan et I'absoute fut donnée dans la chapelle de cet établissement par le R.P. Petit, aumônier.

Des fleurs et des couronnes avaient été offertes par les Anciens Tonkinois, la Société française des Distilleries, la chambre d'agriculture, les parents et amis du défunt.

Les cordons du poêle étaient tenus .par MM. le médecin général Jourdran, président des Anciens Tonkinois ; Marius Borel, planteur au Mont Bavi , Demolle, vice-président de la chambre de commerce ; et Leconte, planteur à Chiné, ancien président de la chambre d'agriculture du Tonkin.

Le deuil était conduit par les parents du défunt.

Dans le cortège, on remarquait de nombreux Anciens Tonkinois, colons et commerçants : MM. Jourdran ; Perroud, président du Conseil français ; Baffeleuf et Demolle, président et vice-président de la chambre de commerce ; Valette, inspecteur des Affaires politiques et administratives ; Leconte ; Verneuil, membres de la chambre d'agriculture ; Marotte, retraité ; Borel, concessionnaire ; Gouguenheim, Mazoyer. Michaud, Moreau, commerçants ; Évanno, chef du Service vétérinaire ; Crépin, directeur de la Stacindo ; Chrétien, huissier ; Rigil, commissaire central de police ; Obretch, chef du laboratoire de la Sûreté ; Barthouet, de la Sûreté ; Girardot, Dassier, garagistes ; Rigault. directeur de l'Orphelinat ; H. de Massiac, directeur de l'*Avenir du Tonkin,* Lavallée, Labenski, Fougerolle, Simonnet, Chateau, Gorrec, Sarrault, etc., ainsi que des dames.

Après l'absoute, le cortège se forma pour gagner le cimetière de la rue Sergent-Larrivée où le cercueil du défunt fut placé au dépositoire.

Après les dernières prières dites par le R. P. Petit, la foule défila devant le cercueil et présenta ses condoléances à la famille du défunt.

L'« Avenir du Tonkin » renouvelle à M$^{me}$ V$^{ve}$ Gardies, à ses enfants et à la famille ses sincères condoléances.

———————————